

LA CITATION

• Présentation

Cette visite explore les différentes manières de créer un lien entre l'art du passé et l'art du présent en s'appuyant sur une sélection d'artistes et d'œuvres de la collection permanente du musée. L'histoire de l'art et les chefs-d'œuvre ne sont pas exclus de l'art moderne et de l'art contemporain. Ils influencent et inspirent les artistes des générations futures jusqu'à en faire parfois une citation. La citation est la reprise, de manière intentionnelle, d'une œuvre d'art dans une autre.

• Objectifs

- Découvrir des œuvres classiques et modernes
- Comprendre la notion de citation
- Apprendre à lire une œuvre d'art.
- Familiarisation avec le vocabulaire spécifique de l'art.

• Étapes de la visite

À partir de ces informations, l'enseignant devra effectuer un choix d'artistes ou d'étapes selon le niveau de classe (en fin de page « Durée de la visite ») et la disponibilité des œuvres présentes en salle. Les étapes peuvent être modulées à la demande des enseignants.

> Étape 1 : La citation moderne

Alain JACQUET, né en 1939 à Neuilly-sur-Seine et mort en 2008 à New York. De 1961 à 1963 il élabore la série des *Camouflages*, les figures traitées en aplats francs y sont superposées sans pour autant perdre leur lisibilité individuelle. L'œuvre identitaire de l'artiste est *Le déjeuner sur l'herbe*. Il réalise une œuvre avec des techniques mécaniques, en utilisant la reproduction en sérigraphie, en trois ou quatre couleurs, pour tramer son sujet. Il actualise ici le fameux *Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet, lui-même inspiré d'une œuvre du Titien.

Exemple avec *Le déjeuner sur l'herbe*, 1964, Diptyque, sérigraphie sur papier marouflé sur toile.



***Le déjeuner sur l'herbe*, 1964**

Diptyque

Sérigraphie sur papier marouflé sur toile

©Adagp, Paris

Julião SARMENTO, né en 1948 à Lisbonne. Cet artiste explore dans son travail protéiforme les thèmes du désir, de la séduction et de la curiosité. Son œuvre est caractérisée par l'utilisation de fragments de différentes images qu'il assemble. Toutefois, il laisse toujours du vide entre chaque image. Ce vide permet de laisser le spectateur libre dans son interprétation et imagination. Son travail est parsemé de références diverses : littérature, cinéma mais aussi à l'art. *Second Easy Piece* renvoie à une œuvre d'Edgard Degas *La Petite danseuse de 14 ans*.

Exemple *Second Easy Piece*, 2013, Installation.



***Second Easy Piece*, 2013**

Mur peint, impression 3D ABS, bois, émail à l'eau sur verre, impressions à jet d'encre sur papier photographique, plexiglas, verre, acrylique sur papier, aluminium, copies laser, Styrofoam, plateau en fer, boîte en bois
366 x 700 x 295 cm (dimensions variables)

© José Manuel Costa Alves

> Étape 2 : Citer à la manière de...

Louis CANE, né en 1943 à Beaulieu-sur-Mer. Ses premières œuvres, de 1967 à 1968, sont des toiles recouvertes de motifs réalisés à l'aide de tampons. Dans les années 70, il se fait connaître avec le groupe Supports/Surface, un collectif qui a pour but de déconstruire le tableau et les éléments qui le composent, comme la toile et le châssis. Au début des années 80, Louis Cane propose une relecture des grands noms de la peinture. Ainsi avec les *Nymphéas*, il se réapproprie le thème phare du peintre impressionniste Claude Monet ainsi que sa technique évanescente. Il réalise ainsi une sorte de pastiche.

Exemple avec *Nymphéas*, 1996, huile sur toile.



***Nymphéas*, 1996**

Huile sur toile

190 x 180 cm

© Adagp, Paris

Stéphane PENCREAC'H, né en 1970 à Paris. Dès ses débuts, Stéphane Pencreac'h engage un travail sur la peinture, la sculpture et le dessin en abordant des thèmes intemporels. Son œuvre est empreinte d'un réalisme parfois cru. Il poursuit une réflexion sur les thèmes classiques de l'art et sur la manière d'aborder ces thèmes à notre époque. Ainsi, il se mesure à un sujet maintes fois traité et traditionnel : la peinture religieuse. Dans l'*Annonciation* il mélange les innovations dans la technique et le traitement avec des références aux grandes peintures religieuses comme celle de Fra Angelico, Léonard de Vinci ou Rembrandt.

Exemple avec *Annonciation*, 2005, Diptyque, Sublimation, huile, trous et plumes sur toile Trévira.



***Annonciation*, 2005**

Diptyque

Sublimation, huile, trous et plumes sur toile Trévira

195 x 130 cm

© Adagp, Paris, libellé

Marcel ALOCCO, né en 1937 à Nice. Marcel Alocco est à la fois peintre et écrivain. Il participe activement à l'École de Nice et à ses différents mouvements. Son travail sur le tissu le place comme une des grandes figures de Supports/Surfaces notamment. Dans un premier temps, il travaille sur des draps de lit qu'il plie et marque. À partir de 1973, il débute sa série des *Peintures en Patchwork*. Le tissu est une nouvelle fois la matière principale : il est d'abord peint avec des formes et des idéogrammes. Dans ses patchworks, les formes et les techniques s'imprègnent d'autres peintures comme celles de Matisse par exemple ou encore des peintures préhistoriques.

Exemple avec *La peinture en patchwork, fragment n°7*, août 1974, Peinture sur tissu de coton, déchiré, cousu.



***La peinture en patchwork, fragment n°7*, 1974**

Peinture sur tissu de coton, déchiré, cousu

220 x 220 cm

© Adagp, Paris

Niki DE SAINT PHALLE, née à Paris en 1930 et décédée en 2002 à San Diego en Californie. Elle réalise ses premières œuvres de 1952 à 1956, ce sont des assemblages et des peintures incluant divers éléments hétéroclites. La figure de la femme est omniprésente dans son travail, elle en réalise des sculptures aux formes rondes et aux couleurs vives, qu'elle appelle *Nanas*. Son œuvre comporte également de nombreux dessins et sérigraphies. Dans *La Danse* elle donne sa propre version du tableau d'Henri Matisse. L'artiste reprend ainsi le motif et l'adapte à son vocabulaire plastique.

Exemple avec *La danse*, 1994, sérigraphie.



***La danse*, 1994**

Sérigraphie

52,2 x 76 cm

Epreuve d'artiste ex.12/30

© Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

Gilles MIQUELIS né en 1976 à Nice. Il produit une œuvre picturale représentant des scènes de la vie quotidiennes. De très grands formats, ses toiles mettent en évidence le grotesque et l'incongru dans l'habituel. Le peintre a choisi de reprendre un tableau peu connu d'Henri Matisse, *Nu étendu*, où une jeune femme est allongée devant un nid. Il garde les éléments principaux tout en leur donnant une nouvelle facture plus douce.

Exemple avec *Nu étendu*, 2013, Huile sur toile.



***Nu étendu*, 2013**

Huile sur toile

200 x 400 cm

Courtesy de l'artiste

> Étape 3 : La citation détournée

Louis CANE, né en 1943 à Beaulieu-sur-Mer. Louis Cane veut revisiter le médium pictural. S'il initie son œuvre par des toiles abstraites, ses travaux des années 80 sont, en grande majorité, des détournements de chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art. Avec la série des *Ménines*, il reprend l'œuvre de l'artiste espagnol Diego Velasquez. Il y ajoute d'autres références comme Pablo Picasso par exemple.

Exemple avec *Ménines classiques II*, 1982, Huile sur toile.



***Ménines classiques II*, 1982**

Huile sur toile
318 x 276 cm
© Adagp, Paris

Pierre PINONCELLI, né en 1929 à Saint-Etienne. En 1954, il commence son travail artistique avec des peintures sur le thème de la mort où apparaissent des fantômes et de squelettes. À partir de 1967, il délaisse la peinture pour des performances provocantes et contestataires. Il mène également une réflexion sur ce qu'est une œuvre d'art et sur sa valeur à travers son détournement de *Fontaine* de Marcel Duchamp. Le 25 août 1993, au Carré d'Art de Nîmes, il urine dans cette réplique de l'urinoir, puis l'ébrèche avec un marteau. De plus, il réalise lui aussi sa propre édition de cet urinoir, qu'il vandalise à nouveau.

Exemple avec *Urinoir Duchamp Pinoncelli*, 1993, Porcelaine et peinture.



***Urinoir Duchamp Pinoncelli*, 1993**

Porcelaine et peinture
45 x 32 x 30 cm
© Adagp, Paris

Ben (Benjamin Vautier,) né en 1935 à Naples en Italie. Il arrive à Nice en 1949. Depuis 1958, les tableaux de Ben sont des écritures où il confie ses idées, ses maximes, ses considérations en les signant, développant ainsi un culte de « Ben dit et signe Tout sur Tout ». C'est également en 1958 qu'il ouvre une librairie au 32 rue Tondutti de l'Escarène à Nice, sorte de magasin "fourre-tout" qui devient vite le lieu de rencontre de nombreux artistes ainsi qu'un véritable objet vivant de sa production. Sur les murs de l'œuvre *la Cambra*, qui ressemble à ce magasin, il accroche un ensemble

de 12 tableaux qui sont autant de citations sur l'art. Ben cite par exemple Marcel Broodthaers, Francis Picabia, John Cage ou encore Erik Satie.

Exemple avec *Série, Ensemble de citations (Mur de la Cambra)*, 1999, ensemble de 12 peintures.



***Série, Ensemble de citations (Mur de la Cambra)*, 1999**

Ensemble de 12 peintures : -Moi aussi je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie. Marcel Broodthaers, 42 x 185 cm / -Si tu suis le chemin qui est le chemin ce n'est pas le chemin. Proverbe chinois, 42 x 85 cm / -Less is more. Mies van der Rohe, 58 x 35 cm / -Où apparaît l'art la vie disparaît. Francis Picabia, 58 x 35 cm / -Nous ne voulons plus travailler au spectacle de la fin du monde mais à la fin du monde du spectacle. Guy Debord, 58 x 85 cm / -L'art est le culte de l'erreur. Francis Picabia, 35 x 172 cm / -Something is always happening. John Cage, 64 x 80 cm / -Il n'y a pas de solution car il n'y a pas de problème. Marcel Duchamp, 64 x 77 cm / -La situation est désespérée tout est maintenant possible. John Cage, 35 x 56 cm / -Demolish serious culture. Henry Flynt, 35 x 43 cm / -J'emmerde l'art. Erik Satie, 35 x 43 cm / -Les abrutis ne voient le beau que dans les belles choses. Arthur Craven, 57 x 173 cm

Peinture acrylique sur contreplaqué et néon

© Adagp, Paris

Sacha SOSNO (Alexandre Sosnowski) né en 1937 à Marseille et mort en 2003 à Monaco. Son œuvre s'articule autour de l'oblitération : le caché et le manque. D'abord photographe, il cache une partie de ses photos par des grands aplats de couleur. Cette oblitération se retrouve aussi dans des sculptures : il enlève certaines parties ou ajoute des formes géométriques pour dissimuler. Il travaille beaucoup à partir de sculptures antiques et notamment la sculpture iconique de Michel-Ange, le *David*. Il modifie sa tête ne laissant voir qu'une partie du visage.

Exemple avec *Répondre sans parler*, 1985, bronze et plaques d'acier.



***Répondre sans parler*, 1985**

Bronze et plaques d'acier

111 x 50 x 50 cm

© Adagp, Paris

>Étape 4 : Les Vénus, le symbole de la femme

Niki DE SAINT PHALLE, née à Paris en 1930 et décédée en 2002 à San Diego en Californie. Ses premières œuvres, de 1952 à 1956, sont des assemblages incluant divers éléments hétéroclites comme du tissu, des objets quotidiens ou des jouets. Avec cette même technique elle produit également des sculptures de femme, qu'elle nomme *Nanas*. Elle réalise sa propre version de la Vénus, l'image de la maternité. Elle lui donne un aspect généreux en s'inspirant des Vénus préhistoriques de Lespugue ou de Willendorf.

Exemple avec *Vénus*, 1964, laine, objets sur grillage.



***Vénus*, 1964**

Laine, objets sur grillage
hauteur: 170 cm

© Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

Yves KLEIN, né en 1928 à Nice, décédé en 1962 à Paris. Dans les années 50, il met au point une couleur unique, un bleu outremer profond composé de pigment pur et de liants. Il le nomme I.K.B, International Klein Blue, et en dépose le brevet. Avec cette couleur il réalise des monochromes, c'est-à-dire des toiles recouvertes d'une seule couleur, et des anthropométries, tableaux peints grâce au corps de modèles recouvertes entièrement de peinture bleue. Mais il utilise aussi ces pigments pour faire des sculptures. Avec, il réinterprète des figures antiques connues comme la *Vénus d'Alexandrie* ou la *Victoire de Samothrace*.

Exemple avec *Vénus bleue (S 41)*, vers 1962, Pigment pur et résine synthétique sur plâtre.
***Victoire de Samothrace bleue (S 9)*, 1962, Pigment pur et résine synthétique sur plâtre.**



***Vénus bleue (S 41)*, vers 1962**

Copie du Musée du Louvre de la Vénus d'Alexandrie
Pigment pur et résine synthétique sur plâtre
69,5 x 25 x 25 cm
© Adagp, Paris



Victoire de Samothrace bleue (S 9), 1962

Copie du Musée du Louvre de la Victoire de Samothrace

Pigment pur et résine synthétique sur plâtre

50,5 x 25,5 x 36 cm

S.H.D.R.: YK

© Adagp, Paris

Arman, (Armand Fernandez) né à Nice en novembre 1928 et décédé en 2005 à New York. Il suit les cours de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Nice, puis ceux de l'Ecole du Louvre à Paris. À compter de 1958, Arman aborde l'introduction de l'objet dans le champ pictural. Collectionneur dans l'âme, il initie en 1959 la période des *Accumulations* ; puis il réalise les *Poubelles* dans lesquelles des détritiques organiques ou des objets utilitaires divers sont entassés dans des boîtes en plexiglas. Il modernise la Vénus antique en faisant naître un torse féminin de l'accumulation de mains de mannequins en plastique. Il peint les ongles de ces mains en rouge.

Exemple avec *Vénus aux ongles rouges*, vers 1967, Inclusion de mains dans un torse en polyester.



Vénus aux ongles rouges

vers 1967

Inclusion de mains dans un torse en polyester

97 x 35 x 35 cm

© Adagp, Paris

Enrica BORGHI, né en 1966 à Premosello Chiovenda, Italie. Elle utilise des objets du quotidien, des matériaux pauvres et de récupération pour parler de la consommation dans notre société actuelle et pour explorer l'image de la femme. Pour elle, l'univers féminin est double : entre quotidien et glamour, la femme est à la fois ménagère et en même temps séductrice. Son œuvre *Vénus* illustre bien ce propos, elle détourne la *Vénus de Milo* en la recouvrant de faux ongles rouge et de serpillères.

Exemple avec *Venus*, 1996, Plastique, faux ongles et serpillière.



Venus, 1996
Plastique, faux ongles et serpillière
166 x 40 x 40 cm
© Enrica Borghi

> Étape 5 : La citation dans le temps

Michelangelo PISTOLETTO né en 1933 à Biella en Italie. À partir de 1967 c'est l'une des figures majeure de l'Arte Povera, qui utilise des matériaux pauvres. Sa série *Quadri specchianti* est composée d'œuvres à base de miroir, dans lesquelles le spectateur peut se voir. *L'Etrusque et la voie romaine* fonctionne sur ce principe. L'artiste a intégré dans cette œuvre la reproduction d'une sculpture étrusque du I^{er} siècle av. J-C, *L'Arrigatore*, et le moulage de la voie romaine présente sur la colline de Cimiez. Par ce recours à l'Antiquité, Pistoletto veut parler du rapport entre le passé, le présent et l'avenir.

Exemple avec *L'Etrusque et la voie romaine*, 1976-2007, Miroir, bronze, moulage en résine époxy d'une partie du decumanus du site archéologique des thermes de Cimiez.



***L'Etrusque et la voie romaine*, 1976 - 2007**
Miroir, bronze, moulage en résine epoxy d'une partie du decumanus du site archéologique des thermes de Cimiez (Cemelum), Nice
300 x 270 x 532 cm
©Michelangelo Pistoletto

Pier Paolo CALZOLARI né en 1943 à Bologne en Italie. En 1965, il réalise ses premières peintures et *Scala* (L'échelle). En 1966, il conçoit des performances qu'il nomme *Atti di passione* (actes de passion). Il réalise également des sculptures et installations qui sollicitent tous les sens. De plus, il choisit des matériaux qui laissent voir leur transformation, le thème récurrent de son œuvre étant celui du passage du temps. Pour le *Lit étrusque*, il a reproduit le lit présent dans *Le Sarcophage des époux de Cerveteri* datant du VI^{ème} siècle av. JC. Il l'associe à des matières périssables et à de l'eau qui vient corroder l'œuvre.

Exemple avec *Lit étrusque*, 2000-2001, Table en fer sablé, pompe à eau, eau, laiton, cuivre, haut-parleur, lecteur CD, cire, appareil frigorifique, compresseur.



***Lit étrusque*, 2000 - 2001**

Table en fer sablé, pompe à eau, eau, laiton, cuivre, haut-parleur, lecteur CD, cire, appareil frigorifique, compresseur

450 x 150 x 98 cm

© Pier Paolo Calzolari

Ernest PIGNON-ERNEST né à Nice en 1942. Il est un des initiateurs de l'art urbain en France avec Daniel Buren. Il replace l'œuvre d'art dans un milieu populaire, la rue. Il effectue des dessins qu'il colle sur les murs des villes. Pour le sujet de ses réalisations il s'adapte aux villes et à leur histoire. Pour lui, Naples est une ville où « l'histoire ne s'efface pas, elle se superpose ». Un dessin de cette série napolitaine reprend un tableau du Caravage *David et Goliath*. Cependant l'image est légèrement modifiée, l'artiste ayant ajouté la tête du réalisateur italien Pier Paolo Pasolini.

Exemple avec *David et Goliath (d'après Caravage) réunissant les têtes tranchées de Caravage et Pasolini*, 1988, Dessin préparatoire à la pierre noire, marouflé sur toile



***David et Goliath (d'après Caravage) réunissant les têtes tranchées de Caravage et Pasolini*, 1988**

300 x 140 cm

Dessin préparatoire pour Naples, de part et d'autre du dessin, 12 photos couleurs (35 x 50) des images en situation dans les rues de Naples

© Adagp, Paris

Laurence AËGERTER, née en 1972 à Marseille. Abordant aussi bien la vidéo, la performance, l'édition que la photographie, Laurence Aëgerter s'approprie des systèmes qui classifient notre société : encyclopédies, annuaires, journaux, musée, etc. Modifiant leur fonction ou leur structure, l'artiste propose une nouvelle manière de les appréhender. Dans sa série de photographies des œuvres du musée du Louvre, elle place devant des chefs-d'œuvre un visiteur. Ici une spectatrice regarde le tableau *Portrait présumé de Gabrielle d'Estrées et de sa sœur la duchesse de Villars* de 1594. Elle mélange et aplanit deux espaces temps, celui du tableau et celui du visiteur qui regarde ce tableau dans un musée.

Exemple avec *R.F. 1937-1-0803041149 (Ecole de Fontainebleau)*, 2008, tirage argentique



***R.F. 1937-1-0803041149 (Ecole de Fontainebleau)*, 2008**

tirage argentique

82 x 110 cm

© Adagp, Paris

Yves KLEIN, né en 1928 à Nice, décédé en 1962 à Paris. À compter de 1956, les expositions de *Monochromes* se succèdent. Il présente au cours d'une exposition les applications pratiques de "l'époque bleue", après la mise au point d'un bleu outremer particulier, qu'il nommera I.K.B. À son bleu, Yves Klein, juxtaposera ses deux autres couleurs fétiches, le rose et le doré. Le choix de ces couleurs n'est pas sans référence à l'histoire de l'art : lors d'un voyage à Assise, Yves Klein découvre le bleu des fresques de Giotto et décide de s'en inspirer. L'or rappelle les icônes dorées orthodoxes et le faste des œuvres de la Renaissance.

Exemples avec *Triptyque de Krefeld (PGB)*, 1961 et *International Klein Blue (IKB Godet)*, 1959, Pigment pur et liant sur papier maroufflé sur toile.



***Triptyque de Krefeld (PGB)*, 1961**

Triptyque

Pigment pur sur papier (2 éléments), feuille d'or sur carton doré (1 élément)

© Adagp, Paris

• **Savoirs associés**

Les plus grandes figures de l'histoire de l'art se retrouvent constamment dans les œuvres des générations qui leur succèdent. La citation n'est pas une simple influence, mais une réelle reprise d'une œuvre déjà existante. Mais cette reprise n'est jamais une copie conforme, elle subit toujours des modifications, quelques fois subtiles et parfois largement visibles.

La citation artistique est une longue tradition : dès la Renaissance, les artistes reprennent les œuvres de l'Antiquité. Mais le phénomène s'est largement accentué à partir du XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle avec l'avènement des musées et des moyens mécaniques de reproduction. Tous deux offrent une plus large diffusion de l'art et permettent la constitution d'une culture populaire, avec des références facilement identifiables.

L'art actuel s'inspire sans cesse des classiques afin de rendre hommage ou critiquer, parodier et détourner, faire autorité ou parler du passé, mais aussi pour jouer avec la tradition.

• **Durée de la visite**

Cp-Ce1 : 1h

Ce2 - Cm1- Cm2 : 1h15

Collège : 1h30

Lycée – Université : 1h30 – 2h

• **Ressources**

> Site internet

<http://www.mamac-nice.org>

> Bibliographie

Ouvrages généraux

BRUN Michèle, DECREUX Anne, GOETZMANN Isabelle, PEGLION Jacqueline, PERLEIN Gilbert, *Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice*, édition Régie autonome des comptoirs de vente de la ville de Nice, 2008.

BEYLOT Pierre (dir.), *Emprunts et citations dans le champ artistique*, l'Harmattan, Paris, Budapest, Torino, 2004.

COMPAGNON Antoine, *La seconde main ou le travail de citation*, Seuil, Paris 1979.

Articles de presse

De Botticelli à Warhol, quand l'histoire de l'art inspire les artistes, Beaux Arts magazine, n°360, juin 2014.